

20 décembre 1917

Ma chère sœur

Aujourd'hui je suis au front, mon loim de Verdun.
Beaucoup de soldats sont morts, d'autres plus chanceux sont
blessés.

On s'est enterrés pour mieux se camoufler. Ici je
suis en troisième ligne. Dieu je t'envoie cette lettre,
je ne risque pas grand chose.

Dans la tranchée de première ligne c'est horrible!
Il faut sans cesse être sur nos gardes. Le trou me
fait que un mètre de haut donc les Boches peuvent
nous voir. Il faut rester courbés, dans la boue.

Je t'envoie 150 francs pour toi et les enfants.
Preis la bise à ma femme et à mes enfants.

Prenez bien soin de vous et prenez bien soin de
pape et maman. La bise à toute la
famille

de Jean:

